

# Essais



**Jacques Lanctôt**

Collaboration spéciale

## L'hiver de force

**Aujourd'hui, un tout petit livre qui sort de l'ordinaire. On revisite, en compagnie de trois sensibilités convergentes, *L'hiver de force* (1973), de Réjean Ducharme, vous savez, cet auteur qu'on n'a guère vu dans les médias (et qui ne veut pas se faire voir non plus) et qui n'écrit plus depuis 1999, depuis la parution de son dernier roman, *Gros mots*, écrit 33 ans après son premier roman, *L'avalée des avalés* (1966).**

On s'ennuie de toi, Réjean Ducharme, même si on peut se consoler soit en regardant de temps en temps quelques «Trophoux», ces œuvres amalgames que tu signes du nom de ton alter ego, Roch Plante, et que tu affubles toujours, au dos, de noms loufoques qui sont des petits bijoux de jeux de mots très ducharmiens (comment pourrait-il en être autrement?), soit en allant voir quelques pièces de ton théâtre qu'on monte à l'occasion ici et là.

Deux professeurs de littérature et une artiste photographe partent donc, à pas perdus, à la découverte de l'univers décrit par Ducharme dans *L'hiver de force*, essentiellement le Montréal des années 70 qui tourne autour de l'avenue de l'Esplanade, au pied du mont Royal, du boulevard Saint-

Laurent, de l'avenue du Mont-Royal et de la rue Rachel, avec ses commerces insolites aux enseignes unilingues anglaises, ses passants «qui ne parlent pas un mot de bilingue». Ce Montréal a beaucoup changé: «impression fugace mais vive de ce qu'on sait disparu et que l'on perçoit pourtant encore, que l'on peut regretter sans l'avoir connu», mais les lieux cultes du roman existent encore.

Pour les trois auteurs, il s'agissait de réactualiser cet univers romanesque qui vieillit fort bien. Des phrases significatives de ce récit, écrit en 1973, une première série de photos prises en 1979, par Gilles Lapointe et Daniel Nault, qui servent d'archives photographiques avant que les grandes mutations urbaines viennent

transformer le paysage, puis les 13 photographies contemporaines de Sylvie Readman forment le territoire très urbain de cet ouvrage où le lecteur est invité à déambuler et à arpenter les rues, «la tête dans les jeux des moineaux, et les frémissements des feuilles fraîches-dépliées, encore cirées, d'un grand érable», page après page, pour se replonger dans cet univers déroutant, et à s'imprégner de ces lieux qui nous sont familiers, du moins pour les plus âgés d'entre nous, de «cette poussière d'objets flottants» qui ont inspiré l'auteur de ce roman dont un critique littéraire a déjà dit qu'il pêche par «excès de réalisme».

Puisque l'hiver est à nos portes, puisque «demain, 21 juin 1971, l'hiver va commencer, une dernière fois, une fois pour toutes, l'hiver de force (comme la camisole)», allons, une fois pour toutes, «descendre le boulevard Saint-Laurent en faisant des zigzags pour dépasser les petites vieilles sans les jeter à terre». Comme disait Ducharme, dans *Gros mots*, «pourquoi viser si haut quand le bonheur est si bas»?

Acteur de Port n° 001



Gilles Lapointe, Sylvie Readman, Elisabeth Nardout-Lafarge  
**L'HIVER DE FORCE À PAS PERDUS**  
Le Montréal de Réjean Ducharme

LES ÉDITIONS DU PASSAGE

**L'hiver de force à pas perdus/ Le Montréal de Réjean Ducharme**  
**Gilles Lapointe, Sylvie Readman, Elisabeth Nardout-Lafarge**  
**Éditions du passage**

### Autres suggestions de lecture

**Dix grandes énigmes de l'histoire**

